



Éditorial : Dur, dur P.2 Une apparition sans intérêt du vieil autocrate à Balbala P.3 A chaque mois, ses retards de salaires P.4 Sénégal : Des manifestations de l'opposition réprimées dans le sang P.5 Pourquoi les pays de l'Afrique de l'Est doivent trouver des solutions internes pour combattre l'insécurité alimentaire P.6 Le fantôme dans votre téléphone portable P.7 Guerre en Ukraine : Destruction d'un barrage dans le sud du pays P.8 Attaques meurtrières à la frontière israélo-égyptienne P.9 Récit : En l'autre P.10

Arrestation à l'aéroport de Djibouti d'un cadre exilé du MRD, Nasser Abdillahi Boulaleh



**ALERTE INFO :
DISPARITION
INQUIETANTE
NASSER ABDILLAHI**



NASSER ABDILLAHI, MILITANT DU PARTI MRD, PORTÉ DISPARU DEPUIS HIER APRÈS SA DESCENTE À L'AÉROPORT DE DJIBOUTI.

Mouna Ali

Un cadre du MRD, Nasser Abdillahi Boulaleh, qui vit en exil en Belgique depuis plusieurs années, a été arrêté samedi 3 juin 2023 vers 23 heures et demie par des agents du Service de documentation et de sécurité (SDS), c'est-à-dire des services spéciaux djiboutiens. Il a été arrêté à l'aéroport international d'Ambouli, à Djibouti-ville, la capitale djiboutienne. Il descendait alors d'un avion de Qatar Airways qui le ramenait de Bruxelles via Paris.

Selon nos informations, aucun mandat d'arrêt ne lui a été présenté, ni aucun motif officiellement invoqué. Son parti, le MRD, qualifie cette arrestation d'"acte de peur d'un régime à bout de souffle qui espère ainsi intimider les démocrates djiboutiens" et souligne que c'est "peine perdue".

Depuis son arrestation sans motif valable, ce qui s'apparente à une séquestration, Nasser Abdillahi Boulaleh est détenu au secret, sans assistance aucune. Il n'est assisté ni juridiquement, ni médicalement, ni autrement.

Nos informations précisent que

"ce démocrate pacifique, qui a la double nationalité djiboutienne et belge", revenait pour revoir sa famille et ses proches au moment où il a été arrêté, sous les yeux de la police de l'immigration, par des hommes habillés en civils.

*Le MRD
"condamne avec
la plus grande
fermeté cette
arrestation
arbitraire ainsi
que la bêtise qui la
sous-tend"*

C'est là un abus de pouvoir qui en rappelle un autre récent, subi

le 13 avril 2023 par un autre cadre exilé en Belgique du MRD, Moustapha Ahmed Ali. Après son arrestation-enlèvement à l'aéroport, il avait été séquestré jusqu'au 20 avril 2023, date à laquelle il avait été expulsé de Djibouti vers l'Europe.

Le MRD "condamne avec la plus grande fermeté cette arrestation arbitraire ainsi que la bêtise qui la sous-tend", demandant "la libération immédiate et sans condition de notre camarade Nasser Abdillahi Boulaleh" ■

EDITORIAL: Dur, dur

Mahamoud DJAMA

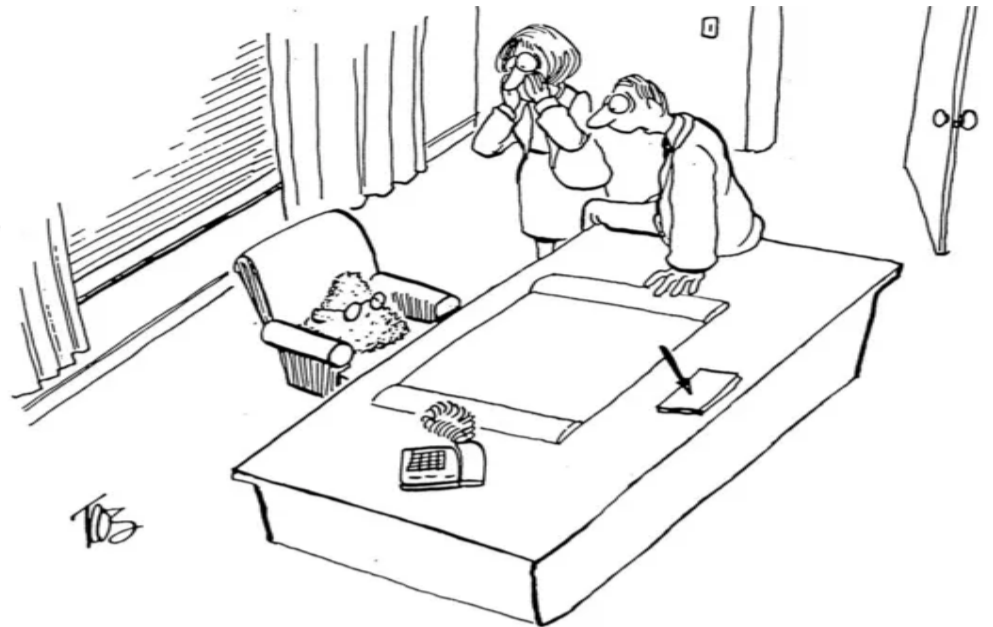
Vendredi 2 juin 2023 à Balbala, banlieue populaire de Djibouti-ville, l'une des capitales les plus sales au monde. Ismail Omar Guelleh, l'autocrate aux cinq mandats de pouvoir, a fait la prière de midi dans une mosquée confortable. Il a prié comme il a pu, assis sur une chaise, fortement protégé contre un éventuel accès de colère populaire. Cela fait un bon moment qu'il est incapable de se prosterner normalement devant Allah. Craint-il vraiment Son Créateur ? Ce n'est pas certain à en juger par ses agissements qui perdurent et font dire à beaucoup qu'il simule l'adoration de l'Omniscient.

Il n'ose pas marcher dans les ruelles que sa mauvaise gouvernance a défoncées et jonchées de débris. Peu assuré sur ses jambes, peinant à respirer et sensible au soleil souverain, il s'écroulerait. Aussi demeure-t-il dans son luxueux véhicule, ses gardes du corps autour de lui et son ambulance prête à l'accueillir.

A quoi sert cette apparition du personnage dans la désolation dont il est responsable ? Est-ce seulement pour donner un signe de vie et se rappeler ainsi aux victimes de son pouvoir solitaire ? C'est juste pour montrer qu'il est encore vivant et au volant, murmure-t-on. Bien entendu, ce n'est pas ce qu'attendent les souffrants du secteur qui demandent à être servis.

Selon certaines sources, il a décidé son apparition en réaction à la récente tournée d'un opposant qu'il déteste au plus haut, Daher Ahmed Farah (DAF).

Selon certaines sources, il a décidé son apparition en réaction à la récente tournée d'un opposant qu'il déteste au plus haut, Daher Ahmed Farah (DAF). Celui-ci était encore revenu vers les Balbalois en co-victime éveillée, non en incorrigible autocrate. Accueilli en conséquence, il avait encore



"Maybe we should have listened when he complained about the fluorescent lighting."

relayé leur voix étouffée. Le visiteur du vendredi n'aurait pas aimé la chaleur de la rencontre, ni sa signification. Sa principale conseillère non plus. "Signe de vie", lui aurait-elle enjoint.

Autre signe de désespoir, pardon de vie crépusculaire, il a fait arrêter samedi 3 juin un démocrate proche de DAF, Nasser Abdillahi Boulaleh, revenu de l'étranger pour revoir ses parents au pays bien aimé.

Mal lui en aurait pris, insistait-on : la petite sortie aurait suffi à l'épuiser, au point que son état aurait nécessité l'intervention de qui l'on devine.

Est-ce pour cette raison qu'il n'a pas pu voyager jusqu'à Ankara pour participer à la cérémonie d'investiture du président turc, Recep Tayyip Erdogan, démocratiquement réélu à la tête de son pays dimanche

28 mai 2023 ? En tout cas, il a envoyé là-bas son premier ministre, Abdoukader Kamil Mohamed, un personnage qui le comble de cette fidélité servile qui le rassure.

Autre signe de désespoir, pardon de vie crépusculaire, il a fait arrêter samedi 3 juin un démocrate proche de DAF, Nasser Abdillahi Boulaleh, revenu de l'étranger pour revoir ses parents au pays bien aimé. Le second depuis avril dernier.

Il va sans dire que tout cela ne suscite qu'un sourire jaune chez ses victimes. Loin de leur faire croire qu'il lui reste des ressources, le roitelet usé achève de les convaincre de sa faiblesse définitive. Les observateurs ne s'y trompent pas non plus.

Qu'il est si difficile de dissimuler ce qui ne peut l'être. Le personnage rappelle ce dig dig local qui tente vainement d'enterrer ses crottes. Le réel se moque des désirs irréalistes.

Dur, dur ■

Une apparition sans intérêt du vieil autocrate à Balbala



Mohamed Ibrahim

L'autocrate djiboutien, Ismail Omar Guelleh, connu pour son âge avancé et son état de santé fragile, a décidé une visite surprise vendredi 2 juin 2023 à Balbala, banlieue populaire et pauvre de la capitale djiboutienne. C'était après la prière de vendredi. Il a fait une petite apparition en voiture dans quelques quartiers tels que Cheik Moussa, T3, ou Balbala Ancien. Sous imposante escorte, bien sûr.

Selon nos informations, il n'a pas rencontré les habitants, lesquels ont beaucoup à lui dire.

Il s'est contenté de se montrer dans telle ou telle rue que sa mauvaise gouvernance a défoncée. En d'autres mots, il a évité la population, ce qui ôte tout intérêt à son geste, si tant est qu'il puisse en avoir un.

Manifestement, il était là juste pour donner signe de vie, juste pour dire aux Balbalois qu'il lui restait encore quelque souffle de vie et que leurs souffrances allaient perdurer d'autant.

Manifestement, il était là juste pour donner signe de vie, jus-

te pour dire aux Balbalois qu'il lui restait encore quelque souffle de vie et que leurs souffrances allaient perdurer d'autant.

C'est donc une sortie pour rien, ou plutôt à ses dépens, car nous apprenons qu'il s'est effondré à son retour au palais privé de Haramouss.

“De toute façon, je n'avais aucune envie de lui parler, car je sais qu'il ne nous aime pas et que notre malheur fait son bon-

heur”, a confié à LVD un jeune Balbalois. “J'ai changé de rue, lorsque j'ai vu arriver son maudit cortège. Il puait l'argent public dont il nous prive”.

C'est donc une sortie pour rien, ou plutôt à ses dépens, car nous apprenons qu'il s'est effondré à son retour au palais privé de Haramouss. Comprenez branle-bas médical et administration de soins. Ne vit-il pas déjà l'Enfer ? ■

A chaque mois, ses retards de salaires

Mariam Abdi

Depuis quelques temps, et nous en rendons régulièrement compte dans ces colonnes, la fin du mois est vécue avec une angoisse salariale. La fin du mois de mai 2023 ne fait pas exception. Les salaires ne sont pas encore tombés. Même la plupart des agents des quelques services jugés prioritaires par le pouvoir en place, se plaignent.

“Seule une partie des agents de sécurité et des militaires a été payée”, a confié à LVD un fonctionnaire du ministère du budget dont les agents attendent la solde de mai comme les autres. Ils sont

sommés de payer sans retard les dépenses souvent justifiées de l'autocrate sans être eux-mêmes

A notre question de savoir où passe l'argent, aucune réponse n'émane d'Ismail Omar Gudelleh et de son ministre du budget Isman Ibrahim Robleh.

payés à temps. C'est un paradoxe dont le régime du vieil autocrate Ismail Omar Guelleh a le secret.

Les retards de salaires persistent donc. Ils s'allongent même,

comme cela s'est vu en mai dernier pour les salaires d'avril.

A notre question de savoir où passe l'argent, aucune réponse n'émane d'Ismail Omar Gudelleh et de son ministre du budget Isman Ibrahim Robleh.

A fin de règne, difficultés de toutes sortes. A suivre. De près ■



Un douteux projet immobilier

Mohamed Ibrahim

Selon nos informations, un projet immobilier de 7500 logements serait sur le point d'être lancé à Nagad, à la périphérie de Djibouti-ville. C'est un projet fortement soutenu par un certain Ismail Omar Guelleh qui l'aurait exonéré de quasiment tout pour en maximiser le profit.

Ainsi, un terrain à bâtir aurait été attribué au projet au prix modique de 1000 francs Djibouti le mètre-carré. C'est un cadeau au vu des tarifs que pratique habi-

tuellement la direction des domaines publics.

Nos sources précisent que le projet est porté par le groupe Sa-laam Bank. Or, la proximité intéressée de ce groupe avec le vieil autocrate de Haramouss est connue. “C'est une nouvelle opération juteuse entre amis d'intérêts et elle va leur rapporter beaucoup”, souligne l'une de nos sources. En d'autres termes, Ismail Omar Guelleh ne soutient pas pour rien ce projet dont il aurait déjà signé le décret d'attribution

et d'exonérations en tous genres.

C'est simplement scandaleux, quand on sait que des milliers de pauvres familles djiboutiennes sont sans logement, notamment parce qu'on ne leur attribue pas les parcelles de terrain à bâtir auxquelles elles ont droit. Guelleh préfère utiliser ces parcelles à des fins inavouables comme dans ce projet. A suivre de près ■



Sénégal : Des manifestations de l'opposition réprimées dans le sang



Mouna Ali

Le Sénégal a connu une explosion de colère populaire jeudi 1er juin 2023. Elle est venue des partisans d'Ousmane Sonko, principal opposant au régime du président Macky Sall. C'est la condamnation par contumace de ce candidat déclaré à la prochaine élection présidentielle, condamnation à deux ans de prison ferme et à 600 000 F CFA d'amende, qui l'a provoquée. Accusé de viols et menaces de mort par l'ancienne employée d'un salon de beauté, il avait manifesté, par son refus de comparaître devant le tribunal le 23 mai dernier, sa défiance à l'égard d'un procès qu'il considère comme politiquement motivé. Jeudi 1er juin, il ne s'est pas présenté pour entendre le jugement qui l'a acquitté des

accusations de viol mais condamné pour le reste. Ses avocats, qui n'ont pas pu s'exprimer au cours de l'audience, étaient néanmoins présents devant la Cour pour entendre le jugement.

Les Sénégalais continuent de redouter l'arrestation du candidat déclaré à la présidentielle de 2024 et de nouvelles violences.

Les partisans de l'opposant ont vu en cette condamnation une manœuvre visant à éliminer leur champion de l'élection présidentielle. Ils ont alors protesté dans la rue. Des heurts entre eux et les forces de l'ordre se sont ensuivis. Le bilan officiel des violences est,

au moment où nous bouclons cette édition, de 16 de morts et de 357 manifestants blessés.

Quant au pouvoir, il dénonce des actes de vandalisme et de banditisme qu'il attribue aux partisans d'Ousmane Sonko qui, selon lui, seraient soutenus par des étrangers venus déstabiliser le pays.

Les Sénégalais continuent de redouter l'arrestation du candidat déclaré à la présidentielle de 2024 et de nouvelles violences. D'autant que l'opposant continue d'exhorter les Sénégalais à se défendre par tous les moyens.

Dans un communiqué publié dimanche dernier, la Croix-Rouge a annoncé avoir secouru depuis le début des troubles 357 manifestants blessés, dont une

femme enceinte, et 36 éléments des forces de défense et de sécurité. Parmi eux, 78 étaient grièvement blessés et ont été évacués vers des structures de santé.

Cette condamnation et ces heurts sanglants interviennent sur fond de tensions politiques liées à la volonté supposée du président Macky Sall de briguer un troisième mandat présidentiel. De l'avis majoritaire, la constitution du pays ne permet pas de troisième mandat et toute tentative en ce sens constituerait un grave recul démocratiques ■

Pourquoi les pays de l'Afrique de l'Est doivent trouver des solutions internes pour combattre l'insécurité alimentaire



Traduit de l'anglais avec East African : "Pourquoi les pays de l'Afrique de l'Est doivent trouver des solutions internes pour combattre l'insécurité alimentaire"

Osman Robleh

L'insécurité alimentaire risque d'empirer si des crises imprévues continuent d'éclater et de perturber les chaînes d'approvisionnement à travers le monde, selon une nouvelle étude publiée cette semaine (seconde moitié du mois de mai 2023, ndlr).

Les conclusions sur l'impact de telles crises sur l'offre alimentaire dans la Communauté des pays est-africains préviennent que sans mesures d'atténuation coordonnées la région entière pourrait bientôt être submergée par des chocs globaux pérennes liés au changement climatique, à la pandémie Covid-19 et à la guerre Russie-Ukraine. Ces défis combinés ont augmenté les risques pour le commerce alimentaire

mondial et l'accès à la nourriture, conduisant à une hausse de l'inflation, des coûts de produc-

Les États de l'Afrique de l'Est sont part conséquent exhortés à investir davantage dans la production de leur propre nourriture, améliorer la chaîne des valeurs à tous les niveaux, s'adapter plus rapidement à l'agriculture climatiquement intelligente et accroître les échanges commerciaux entre eux,

tion et d'importation et aggravant les défis pour les populations des pays est-africains, pointe l'étude.

Les États de l'Afrique de l'Est sont part conséquent exhortés à investir davantage dans la production de leur propre nourriture, améliorer la chaîne des valeurs à tous les niveaux, s'adapter plus rapidement à l'agriculture climatiquement intelligente et accroître les échanges commerciaux entre eux, spécialement sur les principaux produits alimentaires pour réduire la dépendance qui affecte déjà plusieurs de ces pays (Why East African Nations Must Look Inward to Address Food Insecurity)■

Le fantôme dans votre téléphone portable



Traduit de l'anglais avec NPR "Le fantôme dans votre téléphone portable"

Osman Robleh

Il fait chaud. Une mère travaille dehors, un bébé attaché à son dos. L'un et l'autre respirent une poussière toxique, jour après jour. Et ils sont juste deux de milliers de personnes si entassées qu'il leur est difficile de bouger, tous affrontant la montagne de pierres de cobalt.

Le travail dans les mines de cobalt est parmi les plus dangereux au monde. Il est aussi l'un des plus importants : le cobalt entre dans la fabrication des batteries de votre téléphone portable

ble, de votre ordinateur portable

Plus des trois quarts de l'approvisionnement mondial en cobalt se trouve en République démocratique du Congo dont les abondantes ressources attirent cupidité et escrocs depuis des siècles (The Ghost in Your Phone)

et de la voiture électrique que vous pensez bien faire en achetant. Plus des trois quarts de

l'approvisionnement mondial en cobalt se trouve en République démocratique du Congo dont les abondantes ressources attirent cupidité et escrocs depuis des siècles (The Ghost in Your Phone).■

Guerre en Ukraine : Destruction d'un barrage dans le sud du pays



Mahamoud DJAMA

Le barrage hydroélectrique Nova Kakhovka, érigé sur le fleuve Dniπρο, près de Kherson, dans le sud-ouest de l'Ukraine, a été en partie détruit mardi 6 juin 2023. Il l'a été à la suite d'au moins une explosion dont l'origine reste à déterminer.

La destruction de l'infrastructure a libéré d'importantes quantités d'eau, inondant plusieurs villages proches. D'autres localités ont été évacuées face à la montée des eaux. "Plus de 40.000 personnes risquent d'être en zones inondées. Les autorités ukrainiennes évacuent plus de 17.000 personnes. Malheureusement, plus de 25.000 civils se trouvent sur le territoire sous contrôle russe", a annoncé le procureur général ukrainien, Andriï Kostine. De son côté, le ministre ukrainien de l'Intérieur, Igor Klymenko, a indiqué mercredi que "à ce stade, 24 localités en Ukraine ont été

inondées".

L'Ukraine et la Russie s'accusent mutuellement d'avoir fait exploser cet ouvrage stratégique. Dès le début, la présidente ukrainienne a accusé la Russie d'avoir détruit le barrage pour freiner sa contre-offensive. Pour leur part, les autorités russes installées à Kherson ont parlé de "multiples frappes" ukrainiennes. Plus tard, le président ukrainien Volodymyr Zelensky a accusé la Russie d'avoir "fait exploser une bombe" sur le barrage, affirmant qu'elle l'avait miné en octobre dernier. Quant au Kremlin, il a dénoncé un acte de "sabotage délibéré" et a "fermement" rejeté les accusations ukrainiennes, appelant la communauté internationale à "condamner" Kiev pour cette destruction.

Le maire de Nova Kakhovka, Vladimir Leontiev, a confirmé l'inondation dans sa ville. "La ville est inondée" a-t-il déclaré à la télévision russe selon des agences

de presse russes. Des photos ont été publiées montrant l'irruption de quantités importantes d'eau dans le centre de cette ville qui abritait 45000 habitants avant le lancement en février 2022 de ce que le Kremlin a appelé une opération militaire spéciale visant à dénazifier l'Ukraine.

Mykhailo Podolyak, le principal conseiller du président ukrainien Volodymyr Zelensky, a déploré les effets de la destruction du barrage qui retenait quelque 18 millions de mètres cubes d'eau. Il a déclaré dans un tweet : "Sur un vaste territoire, toute vie sera détruite, avec des dommages colossaux qui seront causés à l'environnement". Mardi, l'on voyait déjà des scènes d'urgence dont un policier ukrainien tentant de sauver un chien de la noyade. A Genève, l'OCHA, agence humanitaire de l'ONU, a prévenu que la destruction du barrage pouvait entraîner un désastre environnemental et "avoir un impact sévère sur des centaines de

milliers de personnes des deux côtés de la ligne de front".

Pour l'Otan, la destruction du barrage montre la "brutalité" de la Russie. Sur son compte Twitter, le secrétaire général de l'Otan, Jens Stoltenberg, a dénoncé un "acte scandaleux" qui "démontre une fois encore la brutalité de la guerre russe en Ukraine".

De son côté, Charles Michell, ancien premier ministre belge et président en exercice du conseil européen, s'est dit "choqué" par "l'attaque sans précédent" du barrage Nova Kakhovka. "La destruction d'infrastructures civiles est clairement considérée comme un crime de guerre, et nous demanderons des comptes à la Russie et à ses mandataires", a-t-il poursuivi, avant d'adresser ses pensées aux familles ukrainiennes touchées par la destruction ■

Attaques meurtrières à la frontière israélo-égyptienne



Abdallah Kalil

Au matin du samedi 3 juin 2023, deux soldats israéliens ont été retrouvés morts dans un poste d'observation isolé le long de la frontière égyptienne, dans le désert du Néguev. C'est un membre des forces de sécurité égyptiennes qui les a abattus. Selon l'armée israélienne, il a été à son tour abattu dans l'après-midi, après une longue traque. Mais avant de succomber aux tirs de représailles, l'homme a réussi à tuer un troisième soldat israélien et à en blesser un quatrième.

Un incident de cette gravité est très rare et il n'a pas manqué d'embarrasser les deux Etats. Israël et l'Égypte entretiennent des

relations pacifiques depuis la signature du traité de paix qu'ils ont conclu en 1979. Un traité qui n'en demeure pas moins impopulaire en Egypte.

En Israël, pays qui tolère mal ses pertes militaires, les trois morts ont été vivement ressenties. Les médias locaux ont, dans les jours qui ont suivi, abrité des débats chargés de douleur.

En Israël, pays qui tolère mal ses pertes militaires, les trois morts ont été vivement ressenties. Les médias locaux ont, dans

les jours qui ont suivi, abrité des débats chargés de douleur.

Les observateurs relèvent que cette frontière pacifiée n'est pas une priorité pour l'armée israélienne. Elle est principalement surveillée pour lutter contre la contrebande de drogue. Ainsi, le jour même du drame, vers 3 heures du matin, des soldats de faction avaient saisi dans le secteur une importante cargaison, estimée à 400 000 dollars à la vente.

Les deux premières victimes israéliennes de l'attaque, Lia Ben Nun et Ori Yitzhak Illouz, sont de jeunes conscrits, une femme et un homme, membres du bataillon mixte Bardelas. C'est une unité considérée comme moins entraînée et moins équipée que

les brigades d'infanterie régulières■

Nos lecteurs ont du talent

Récit : En l'autre (Suite du récit)



Un moment de silence est observé, comme pour marquer l'indignation générale face à l'injustice évoquée qui est faite aux femmes sur la dot sous certains lieux. Bilane relève que les deux lycéens sont sincères dans leur réaction et s'en réjouit. Dans le même temps, le sujet lui rappelle la diversité de l'humanité qui ne se limite pas aux variations dans la teneur en mélanine de la peau, puisqu'elle est aussi culturelle. Chaque société a développé sa manière d'être au monde et s'y conforme, qu'elle plaise ou non aux porteurs d'autres cultures. "Les voies d'Allah sont impénétrables", se murmure-t-elle. Puis, elle relance la conversation.

-Parlez-moi un peu plus de l'autre élevage, celui que vous qualifiez de moderne, demande-t-elle. En quoi consiste-t-il au juste ?

-Ce que nous essayons de comparer à l'élevage pastoral est une ferme des environs où l'on élève des bovins comme dans les pays dits industrialisés. Vaches, génisses, veaux, bœufs et taureaux vivent de manière sédentaire, dans un enclos où ils trouvent à boire

et à manger. Une partie de leur nourriture est produite sur place, cultivée sous forme d'herbe sur une portion de la superficie de l'exploitation. L'autre partie s'achète dans le commerce qui l'offre en fourrage ou en grains. Autre différence, les bêtes sont issues de croisements entre bovins locaux et européens. Des taureaux et des génisses ont été importés et croisés à leurs pairs locaux, les taureaux avec des vaches et génisses du pays, les génisses avec des taureaux autochtones.

-Quelles autres différences observez-vous avec l'élevage que nous autres pasteurs nomades pratiquons ?

-Selon le promoteur du projet, ce mode d'élevage offre plusieurs avantages par rapport à celui pastoral local. La production laitière serait nettement plus importante grâce notamment aux croisements. Le rendement en viande aussi, car les bêtes seraient plus riches en chair. Un autre avantage serait la proximité du marché, ce qui permet un gain de temps et d'argent sur le transport. Il met en avant une autre différence avantageuse, à savoir l'exercice d'un métier de la campagne tout

en vivant en ville.

-Je suis relativement d'accord avec lui sur la proximité du marché et le mode de vie, mais je suis moins convaincue par les autres arguments. Je ne vois pas sur quoi il se fonde pour affirmer que ses bêtes produisent plus de lait et de viande que les nôtres. Et quid de la qualité ?

-Pour être honnête, je n'ai consommé ni le lait ni la viande de cet élevage, répond Fozia. Je ne peux donc te répondre.

-Il faudrait une étude comparative poussée avec des chiffres sur la production de lait et de viande pour y voir plus clair, précise Rachid. Mais ce n'est pas l'objet de notre modeste exposé qui se contente de décrire l'une et l'autre des deux formes d'élevage pour faire apparaître leurs ressemblances et différences.

-En tout cas, merci beaucoup de ton aide Bilane, clôt la conversation Fozia. Nos échanges étaient très intéressants et instructifs. Je les poursuivrai volontiers durant le reste de ton séjour et à l'avenir. J'irai même plus loin et visiterai la campagne, en ta présence rassurante. Tu es bien plus mûre que ton âge et je me vois bien venir avec toi là-

bas un de ces jours. Comme je ne suis pas mauvaise en sport et que je n'ai pas de surcharge pondérale, je ne crains pas de parcourir des kilomètres à travers herbes, arbustes et autres oueds. Il me suffira d'une bonne paire de chaussures, d'une gourde d'eau et de quelques victuailles.

-Tu seras la bienvenue parmi nous, l'encourage Bilane. Un tel retour aux sources t'apportera beaucoup, j'en suis convaincue.

-Je joins mes vifs remerciements à ceux de Fozia, appuie Rachid. Tu nous as beaucoup éclairés à la fois sur le sujet de l'exposé et la culture ancestrale. Des lumières se sont allumées en moi et mon regard sur ce que je suis, évolue déjà. Vraiment, merci. A suivre■